



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2017 - 28 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA : 150.153

+ QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATEURS...



Emma Benestan est monteuse, scénariste et réalisatrice (*Goût Bacon*, 2016 ; *Belle gueule*, 2014). Adrien Lecouturier est réalisateur et chef opérateur (*Angel et Jeanne*, 2015 ; *FIEBRES*, 2013). La question du passage à l'âge adulte est au cœur de leurs films et collaborations, en fiction et documentaire.



+ SELECTIONS EN FESTIVALS

Festival de Saint-Paul-Trois-Châteaux, France, 2018 - **Grand Prix** / Un Festival c'est trop court, Nice, France, 2018 - **Prix du Jury** / Festival International de Valladolid, Espagne, 2018 - **Prix du Meilleur court métrage** / Festival international du cinéma francophone en Acadie, Canada, 2018 - **Meilleur court-métrage international** / Festival Premiers Plans d'Angers, France, 2018 / Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, France, 2018 / Visions du réel, Nyon, Suisse, 2018 / Les Conviviales de Nannay, France, 2018 / Festival Silhouette, Paris, France, 2018 / Festival international du court métrage de Lille - compétition nationale / CinéMed, Montpellier, France, 2018 / Festival du documentaire de Leipzig, Allemagne, 2018 / Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA), Canada, 2018

SYNOPSIS

Théo, 14 ans rêve. Guidé par Mikaël, un manadier chez qui il travaille jusqu'à la rentrée scolaire Théo fait l'apprentissage de la vie et du travail des champs. Durant ce court été, Théo va mettre à l'épreuve ces rêves et faire face à la bête.

image : EMMA BENESTAN, ADRIEN LECOUTURIER

son : ANNE DUPOUY, ALEXIS PAUL

montage : JULIE BORVON ; CHARLOTTE DUTRAC

production : CHEVALDEUXTROIS

* **MOTS CLÉS :** ÉTÉ, ADOLESCENCE, CAMARGUE, CONTE

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

» Nous avons donc voulu suivre Théo dans son rêve d'éleveur. Mais au fur et à mesure du tournage, nous nous sommes rendu compte que nous avions à faire à un jeune garçon que les bêtes paralysaient autant qu'elles fascinaient. [...]

A défaut de suivre le chemin prévu, le film s'est peu à peu transformé en conte.

Le conte d'un garçon qui apprend petit à petit à apprivoiser sa peur au contact des bêtes. Théo va pour se mesurer au Minotaure mais esquive au dernier moment, ce qu'il préfère finalement c'est rester planté là, à regarder le soleil.

A travers l'idée de la peur, c'est l'éclatement de l'enfance que nous avons tenté de dépeindre par touches impressionnistes, par tranche de vie au cœur de la manade. Le film voudrait être traversé par des contrastes d'espaces : les terres marécageuses de Camargue filmées à la manière des grands westerns où l'importance du ciel donne à sentir la liberté et la tension de la terre mais aussi la rivière, calme et fraîche, pour la nouvelle naissance de Théo. Dans l'idée de tableaux habités par des temps et des silences, nous avons tenté de saisir la tragédie interne et silencieuse de Théo. L'été constitué la dernière épiphanie avant la rentrée, un moment d'ultime refuge pour Théo. Un temps suspendu, mélancolique comme dans le film *Rentrée des classes* de Rozier. »